



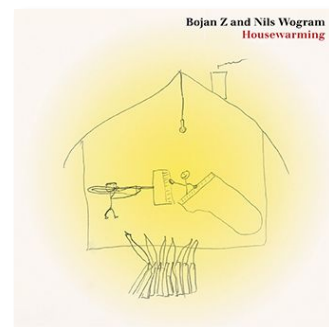
HOUSEWARMING

Nils Wogram & Bojan Z

nwog 16

EAN 7640103893494

Release Date: 29.07.2016



© Fotocredit: Nils Wogram & Bojan Z

Nils Wogram - Posaune

Bojan Z - Fender Rhodes, Piano

NILS WOGRAM & BOJAN Z // HOUSEWARMING

Deux hommes, une seule voix ! Certaines histoires parlent d'elles-mêmes car elles relèvent de l'évidence. Il faut donc qu'elles puissent avoir lieu, pour la simple raison que sinon, elles ne laisseraient aucune trace. Et c'est une perspective inacceptable. Une évidence donc, comme l'histoire du duo qui réunit le pianiste serbe vivant en France, **Bojan Zulfikarpasic**, dit Bojan Z. et le tromboniste allemand vivant en Suisse, **Nils Wogram**. L'Europe dans un format carré, oui, mais cela va bien au-delà.

Lorsque les deux musiciens se produisent ensemble sur scène pour la première fois en 2012, lors du Festival Jazzdor Strasbourg-Berlin, leur performance s'avère d'une évidence stupéfiante. Là, ces deux musiciens ont trouvé intuitivement un registre narratif commun, sans avoir besoin de fournir d'effort particulier, simplement parce que c'était le bon terrain de jeu. C'est peut-être banal de dire qu'ils s'étaient mutuellement cherchés et trouvés,

mais c'est exactement ce qui s'est passé. Si deux musiciens ont jamais vraiment joué l'instant, sans plan, sans ambition ni artifices, mais simplement pour dire au public et se dire mutuellement – et aussi humblement que possible – ce qu'ils avaient à exprimer en cet instant précis, alors c'est bien eux deux ; car c'est effectivement ce qu'ils ont fait.

Ceux qui ont eu la chance d'assister à cette rencontre n'ont pas douté une seule seconde que l'enregistrement d'un album suivrait tôt ou tard. Pourtant, quatre ans se sont écoulés – ce qui n'est pas excessivement long dans la vie d'un musicien de jazz – et aujourd'hui, l'album est là. C'est la même chose qu'alors, mais tout est complètement différent. « Lorsque nous avons joué ensemble la première fois, il y avait des zones de déplacement sur lesquelles nous ne nous étions pas encore mis d'accord, comme on dit en football », se souvient **Wogram**. « Depuis décembre 2013, nous avons joué régulièrement ensemble pour encore mieux développer notre potentiel. Malgré toute l'intuition commune, il faut un chemin sur lequel vous pouvez convenir d'un langage commun ».

Sur **Housewarming**, nous entendons deux récidivistes. Ils se rencontrent non seulement avec le plus grand respect, mais également avec un désir effréné de jouer ensemble. « Nils est le seul tromboniste que je connaisse à jouer avec une telle force rythmique », s'enthousiasme **Zulfikarpasic**. Et comme pour confirmer l'effet spontané de cette interaction, **Wogram** dit exactement la même chose du pianiste : « J'ai tout de suite remarqué que j'aimais beaucoup différents aspects de l'interprétation de Bojan. Il a un timing exceptionnel dans lequel je peux totalement me laisser aller comme souffleur. Bojan rayonne d'une incroyable souveraineté, même lorsqu'il joue des morceaux simples, et cela m'a certainement appris une chose ou deux pendant ces quelques années. Son jeu est empreint d'une prodigieuse sérénité, mais pourtant rythmé et dépourvu de toute prétention ».

L'interaction des deux musiciens fonctionne là encore comme une collection d'histoires qui se condensent à un niveau plus élevé, pour former un roman. **Wogram** et **Zulfikarpasic** ont tous les deux – chacun à sa manière – tendance aux productions qui sont toujours très complètes. À l'impression d'ensemble holistique que procure leur interaction s'ajoute une dimension d'ouverture détendue, que les auditeurs peuvent investir de toute leur imagination. **Wogram** et **Zulfikarpasic** se sont approprié une telle finesse des détails que non seulement l'impulsion émanant du piano ou du trombone devient insignifiante, mais qu'en plus, dans sa logique lascive, elle annule des principes tels l'improvisation et la composition. Finalement, tout est composé, seuls – pour garder le parallèle de **Wogram** avec le football – les déplacements que tous les deux doivent suivre pour chaque composition sont très différents. Certaines compositions se font dans le jeu, à la volée, d'autres sont des coups de pied arrêtés qui ont été soigneusement préparés par les deux musiciens et compositeurs. Mais à la fin, lorsque l'invention est une réussite, le chemin emprunté ne compte plus. **Wogram** parle de moments spéciaux qui n'avaient pas pu être accomplis ad hoc. Ensemble, ils contemplent un panorama dont l'horizon s'étend bien au-delà de la musique. C'est précisément pour cela qu'ils réussissent si bien, en tant que joueurs reconnus, à se mettre en retrait derrière leurs morceaux, pour raconter des histoires, tout simplement.

Jouer en duo n'est nouveau pour aucun des deux musiciens. **Wogram** a eu un duo pendant de nombreuses années avec le pianiste **Simon Nabatov**, dont la passion dramatique évoque les grands moments de la musique classique. **Zulfikarpasic** a joué, entre autres, avec le saxophoniste français **Julien Lourau**. Mais depuis qu'ils sont tous les deux entrés dans la même orbite, ils ne peuvent plus se passer l'un de l'autre. Ils n'ont à prescrire ni créativité, ni concepts spéciaux, mais en s'appuyant l'un sur l'autre, peuvent engendrer une troisième entité commune, issue de leur double je. Dans cet état naturel, d'autant plus détendu qu'il correspond à la réalité, ils vont se chercher mutuellement au point exact où ils voulaient en venir, depuis des années et séparément, avec leurs différents projets.

« Même dans les situations de jeu conventionnelles, il trouve toujours de la magie », c'est ainsi que **Wogram** décrit l'approche de son partenaire. « Cela tient probablement tout simplement à sa personnalité ». Et **Zulfikarpasic** fait à propos de **Wogram** la même observation, pratiquement mot pour mot. Selon le pianiste, tous deux ne diffèrent que sur un point : « Nils était incroyablement bien préparé. Moi, en revanche, j'ai tout remis à la dernière minute ». De ce point de vue, il a le tempérament allemand et moi celui des Balkans. À vrai dire, c'est bien qu'il y ait aussi des différences. Mais sur **Housewarming**, on ne les entend pas.